

Les lumières

Les Lumières : mouvement intellectuel du XVIII^{ème} siècle qui concerne tous les domaines de l'action des hommes et de la pensée (sciences, politique, religion, relations sociales..).

Leurs principales préoccupations se situent autour de la raison, de l'éducation, de la justice, de la place des hommes dans la société, dans la nature ou encore devant Dieu.

Un mouvement qui est fondé sur **la RAISON, le QUESTIONNEMENT et la DEMONSTRATION.**

Ceuvre majeure des Lumières : **L'Encyclopédie.**

Thèmes évoqués et développés : **Liberté, Progrès, Bonheur, Critique de l'absolutisme.**

I- Un mouvement, des idées

A) Les philosophes des Lumières

On parle de « *philosophes* » pour désigner les penseurs **du XVIII^e siècle**. Il s'agit d'une génération d'auteurs divers par les idées qu'ils défendent et les moyens littéraires utilisés (pamphlet, roman, théâtre, écrits politiques, sciences). Ils se désignent eux-mêmes par le terme de « *philosophe* », qui **au XVIII^e siècle** renvoie à Platon. Et plus généralement à une sagesse acquise par la réflexion intellectuelle, les lectures et l'écriture. Le sage s'interroge sur l'organisation de la société et de l'Etat.

Les philosophes se disent appartenir à une République des Lettres européennes. Ils diffusent leurs idées dans les livres imprimés.

B) Les principaux philosophes des Lumières

Les figures emblématiques sont : Voltaire, Diderot, Montesquieu, Rousseau. Unis dans un même mouvement intellectuel, ils connaissent toutefois des divergences.

Montesquieu (Charles de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu) 1689-1755

Il appartient à la noblesse. Conseiller puis président du Parlement de Bordeaux, il publie avec succès les *Lettres persanes*, **1721** (ouverture des portes de la cour). C'est une satire la société française et de la monarchie. Partisan de l'équilibre et de la séparation des pouvoirs.

De l'esprit des lois, **1748** (référence en matière de réflexion politique pour les hommes des Lumières).

Il rejette toutefois toute idée de démocratie, qui convient seulement aux petits Etats. Il essaie de trouver comment concilier le maximum de liberté pour les citoyens et le maximum de discipline sociale sous une autorité non discutée.

Il développe une philosophie fondée sur la séparation des pouvoirs.

A RETENIR: Une philosophie politique fondée sur la séparation des pouvoirs.

Voltaire, François Marie Arouet (1694-1778)

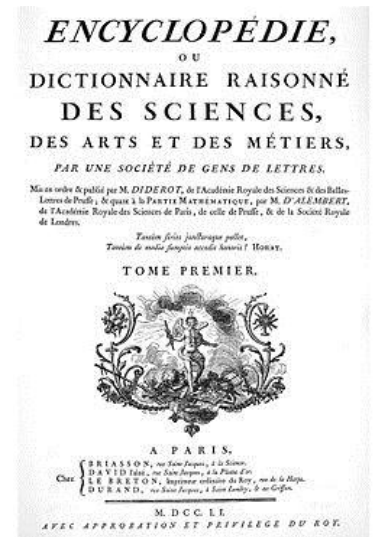
Fils d'un notaire. Il n'a jamais cessé de défier les puissants. L'ensemble de son œuvre est dominée par la haine du fanatisme (*Candide*, **1759**) et l'amour de la raison (*Lettres philosophiques*, **1734**). Il mobilise l'opinion publique contre l'arbitraire judiciaire, le fanatisme religieux (*Traité sur la tolérance*, **1763**, contre l'intolérance religieuse à l'égard des protestants) et la torture. Il se fait l'avocat des protestants Calas et Sirven, du jeune chevalier de la Barre condamné à une mort atroce pour avoir gardé son chapeau lors d'une procession. Poète, il publie des vers irrévérencieux contre le Régent et est embastillé. Il s'exile en Angleterre dont il admire le modèle politique, la monarchie parlementaire. Il séjourne en Prusse puis à Genève, pour s'établir à Ferney.

Rousseau Jean Jacques (1712-1778)

Il occupe une place à part entière parmi les philosophes des Lumières. Une idée essentielle domine son œuvre : le mal sur cette terre vient de l'inégalité qui s'est installée entre les hommes. Dans son œuvre *Du contrat social*, 1762 il présente les droits et devoirs du citoyen. Il substitue à la notion de pouvoir divin celle du pouvoir, expression de la volonté des citoyens, donc du peuple. C'est le seul à défendre un régime démocratique où tous les citoyens seraient égaux. Cela explique la réaction violente des autorités politiques et religieuses contre Rousseau.

Diderot, Denis (1713-1784)

Elève brillant chez les jésuites, il abandonne l'étude du droit. C'est un intellectuel boulimique, libre et aux talents variés. En 1745, il vit modestement à Paris et il prend en charge la direction de l'*Encyclopédie*, confiée par le libraire Le Breton dans laquelle il rédige des articles fondamentaux comme ceux de « Nation » et de « Philosophe ». Fils d'un riche coutelier. Il dénonce dans ses écrits l'injustice, il réfute l'autorité de l'église et veut éduquer l'homme par les lumières de la raison.



La mort des « grands » (vers 1780) ne scelle pas la fin des philosophes. Les héritiers sont plus divers, des adeptes du mesmérisme aux adeptes de Condorcet.

C) L'Encyclopédie

Elle est placée sous la direction de Diderot et d'Alembert. Elle est publiée entre 1751 et 1772. 120 auteurs y participent et transmettent l'esprit des Lumières, elle comprend 28 volumes en tout. Les savoirs sont fondés sur la raison, l'expérience, il s'agit d'une sorte de modèle d'exposition littéraire et d'argumentation.

Symbole des Lumières et de la raison, en lutte contre l'ignorance et la superstition, l'Encyclopédie a été condamnée par l'Eglise comme dangereuse pour son autorité, ce qui pousse le pouvoir royal à en interdire sa publication en 1759, mais celle-ci se poursuit et 250000 exemplaires seront diffusés jusqu'en 1782.

II- Des idées nouvelles

A) Après l'Encyclopédie

L'esprit philosophique des Lumières repose sur 3 éléments :

- **Raison, observation, recherche de la vérité** : le philosophe est un être à part, la raison lui permet de se distinguer des autres, il s'approche de la justesse.
- Le despotisme éclairé : un monde idéal serait celui gouverné par les philosophes. Les philosophes ont une place dans la société.
- Utilité et méritocratie : mots clés des lumières.

B) Le développement de la curiosité scientifique

Les sciences sont liées au progrès humains.

Les hommes des Lumières cherchent à maîtriser la nature. Les expériences dans le domaine de la physique conduisent à des découvertes sur l'électricité par exemple ou les origines des espèces animales et végétales. L'homme se libère et prend possession de la nature. Il n'est plus un simple pantin dans les mains de Dieu.

C) L'absolutisme mis à mal

Il ne faut pas confondre la pensée politique éclairée des Lumières et les décisions politiques révolutionnaires de 1789 à 1799. Les révolutionnaires eux-mêmes insistent sur une filiation puisque les dépouilles de Voltaire (1791) puis de Rousseau (1794) entrent au Panthéon. Les philosophes des Lumières ne sont pas des révolutionnaires (l'inégalité entre les hommes est naturelle). Les idées des Lumières ne sont pas très répandues (500 000 lecteurs potentiels de l'Encyclopédie en France). La pensée politique éclairée des Lumières n'a pas prévu ni souhaité la révolution française (en 1789, les philosophes des Lumières sont morts). Certains auteurs par les œuvres deviennent des références dans le domaine de la politique (Montesquieu par exemple aborde les 3 pouvoirs : législatif, exécutif, judiciaire).

Nation et constitution : **deux concepts** qui s'imposent dans les réflexions des philosophes ; ces derniers sont à la recherche d'un régime politique fondé sur la monarchie et la liberté politique. Les Lumières critiquent l'absolutisme car selon eux le souverain devrait gouverner avec la Nation.

« Il y a dans chaque État trois sortes de pouvoirs : la puissance législative, la puissance exécutive (...) et la puissance de juger (...)

Lorsque ? dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques, pour les exécuter tyranniquement. »

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, XI, 6, 1748

« La nation anglaise est la seule de la Terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant et qui, d'efforts en efforts, ait enfin établi ce gouvernement sage où le prince, tout puissant pour faire du bien, a les mains liées pour faire le mal ; où les seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux, et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. »

Voltaire, *Lettres philosophiques*, Lettre 8, 1734

D) Pour l'égalité entre les hommes et la liberté

« Si l'on cherche en quoi consiste le plus grand bien de tous qui doit être la fin de tout système de législation, on trouvera qu'il se réduit à deux objets principaux, la liberté et l'égalité : la liberté parce que toute dépendance particulière est autant de force ôtée au corps de l'État ; l'égalité, parce que la liberté ne peut subsister sans elle »

Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, 1762

« L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. Tel se croit le maître des autres, qui ne laisse pas d'être plus esclave qu'eux (...) Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité et même à ses devoirs ».

Jean-Jacques Rousseau, *Du contrat social*, 1762

E) Pour la liberté d'expression

« A un premier commis,

Puisque vous êtes, Monsieur, à portée de rendre service aux belles lettres, ne rognez pas de si près les ailes à nos écrivains et ne faites pas des volailles de basse-cour de ceux qui, en prenant l'essor, pourraient devenir des aigles. Une liberté honnête élève l'esprit et l'esclavage fait ramper ».

Voltaire, *Correspondance*, Lettre du 20 juin 1733

F) Pour la tolérance religieuse

« Servir son prochain pour l'amour de Dieu au lieu de le persécuter, de l'égorger au nom de Dieu ; une religion qui tolérerait toutes les autres et qui, méritant ainsi la bienveillance de toutes, serait capable de faire du genre humain un peuple de frères. »

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article « torture » 1764

III- Les moyens de diffusion des idées des Lumières

Une volonté de diffuser au plus grand nombre les connaissances de l'époque. Les progrès de l'édition ont permis la diffusion des livres.

A) Le XVIII^{ème} siècle, siècle du triomphe de l'écrit

Les titres de presse sont plus nombreux ; ils sont diffusés par des loueurs de livres et des colporteurs. Les idées des philosophes se transmettent par les livres et les journaux (de courtes feuilles ou des pamphlets). A cette époque là le taux d'analphabétisme recule (un homme sur deux et deux femmes sur trois à la veille de la Révolution).

Le français est la langue littéraire à la mode dans toutes les cours d'Europe.

B) Les lieux de sociabilité

Les loges maçonniques, les académies, les salons, les cafés sont les lieux de diffusion des idées, ainsi que des lieux de débats et de discussions : les philosophes se rencontrent et diffusent ainsi leurs idées à une certaine partie de la société. Cela touche essentiellement le monde urbain et cultivé c'est-à-dire la bourgeoisie.

Pour le peuple la mentalité religieuse compte encore beaucoup, loin de la raison prônée par les philosophes.

Bilan : il faut savoir au minimum :

Les philosophes et leurs principales idées.

Etat des lieux de la société et ce qu'ils réfutent.

Tolérance, Egalité, Séparation des pouvoirs

La diffusion des idées et les vecteurs de diffusion (différentes échelles) :

- L'encyclopédie
- Les salons
- Les cafés
- Les clubs
- Les voyages

CONCEPTS et notions à retenir :

- Autorité
- Liberté
- Egalité
- Justice
- Tolérance
- Séparation des pouvoirs

Savoir comment ils sont remis en cause par les philosophes.

